

Après que je fus de retour à mon bord , notre Chef travailla dans l'instant à se former en ordre de bataille , & tâcha , par de bonnes manœuvres faites à tems , de s'approcher de l'ennemi , qui avoit conservé le vent. Celui-ci se forma de même , & vint sur nous sur une ligne. L'on commença aussi-tôt à faire feu des deux côtés , tant du canon que des petites armes : il fut soutenu jusqu'à 9 heures du soir. L'ennemi , qui avoit toujours conservé le vent , & qui comptoit sur sa supériorité , fit un mouvement pour nous mettre entre deux feux & nous couper du canal : (Vous voyez par-là que les Turcs profitent bien des leçons de leurs bons amis.) Mais le Contre-Amiral s'étant aperçu de leur manœuvre , donna le signal de la retraite ; sur-quoi notre petite Escadre s'éloigna de l'ennemi & se mit en sûreté dans le canal. La Flotte Ottomane resta devant nous , & tenta le 13 Juin de nous forcer à quitter notre poste , mais vainement : malgré sa supériorité , notre flottille l'a empêchée jusqu'à présent de tenter aucune descente. Au moment que je finis cette lettre , l'ennemi paroît faire des dispositions pour nous attaquer une seconde fois.

Par un Courier expédié le 21 Juin de Brahilow par le Maréchal de Romanzow , la Cour a reçu la relation des avantages que notre Armée a remportés sur les Turcs. On a ensuite reçu un autre Courier expédié le 25 Juin de Gurobali en Bulgarie , vis-à-vis le Lac Golfin , par lequel le Maréchal donne avis qu'il est parti de Brahilow le 21 Juin ; qu'il est arrivé le lendemain à Gurobali sur le Danube , où l'Armée a continué à passer ce fleuve ; que toute l'Armée avoit été au-delà du Danube le 24 , & avoit eu divers avantages. Enfin , nous apprenons que la paix a été conclue le 17 Juillet , & que les conditions en sont infiniment glorieuses à la Russie.